

Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 46 (1918)

Artikel: Sur une particularité des gîtes anthracitifères du canton du Valais
Autor: Swiderski, Bohdan
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-743153>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bien que les *Fasciola hepatica* passent toujours en grand nombre sous les yeux des naturalistes, on n'a jusqu'à présent signalé qu'une seule anomalie, portant sur le système génital. Elle est décrite par Spengel (Abnormitäten bei Distomum hepaticum. *Verhandl. d. deutsch. Zool. Ges.*, 1892, p. 146), et consiste dans le fait que les glandes vitellogènes droites et les organes mâles manquent et que l'ovaire est dédoublé et déplacé à gauche. Chez une Douve que nous avons examinée, le germigène était double ou plutôt formé de deux moitiés, une gauche, une droite, se réunissant en un court germiducte commun qui aboutit à l'ootype. Les deux moitiés ne sont pas exactement symétriques ; c'est la moitié droite, celle qui occupe la place du germigène normal, qui est la moins développée. L'ensemble de cet ovaire monstrueux équivaut à peu près pour sa masse à l'organe normal. Les anomalies dans la disposition des vitellogènes sont relativement fréquentes ; sur 125 Douves examinées, il y en avait 16, soit à peu près le 13 % qui présentaient des malformations de cet appareil. Chez six individus, les vitellogènes transversaux, d'un seul côté ou des deux, naissent du vitellogène longitudinal par une double origine. Dans un autre cas, le vitellogène longitudinal droit était déplacé vers la ligne médiane et recevait, dans la région d'où naît le vitellogène transversal, quatre canaux, très distincts et assez larges, provenant des glandes vitellogènes. Le dédoublement, sur une certaine longueur, du vitellogène transversal droit a été constaté chez un individu. Enfin, huit Douves présentaient à des degrés divers une asymétrie des vitellogènes transversaux, l'un étant situé plus en avant que l'autre.

Séance du 6 février 1918.

Bohdan Swiderski. Sur une particularité des gîtes anthracitifères du canton du Valais. — Arthur Maillefer. Parthénocarpie.

Bohdan SWIDERSKI. — *Sur une particularité des gîtes anthracitifères du canton du Valais.*

En 1896, Alb. Heim, dans un travail sur l'ensemble des gisements d'anthracite du Valais¹, signalait déjà l'extrême irrégularité des couches d'anthracite. D'abord continues, ces couches se sont laminées et étirées sous l'influence des phénomènes tectoniques et présentent aujourd'hui des renflements de plusieurs mètres d'épaisseur, passant aux étirements presque complets.

HEIM, Alb. Stauungs-Metamorphose an Walliser Anthraciten und einige Folgerungen daraus, *Festschrift d. Natur. Gesellsch.* Zurich, t. II, p. 354.

On comprend aisément ces phénomènes d'écrasement, vu la plus grande plasticité de la matière charbonneuse en comparaison avec celle des couches environnantes, grès et schistes carbonifères. Les cassures et les décrochements de l'ensemble rocheux compliquent souvent la forme des lits d'anthracite. Heim signalait déjà un remplissage local de ces cassures par la matière charbonneuse.

Nous avons pu, lors de nos travaux d'expertise géologique dans les gisements d'anthracite du versant gauche de la vallée du Rhône, vis-à-vis de Sion, non seulement vérifier les faits énoncés par Heim, mais encore trouver un cas exceptionnel de remplissage de vides par de l'anthracite.

Dans la gorge de la Printze, aux environs d'Aproz, existent plusieurs anciennes galeries de mine, abandonnées depuis assez longtemps. Or, dans la paroi rocheuse au-dessous de Plan-Baar, ces galeries suivent une grande faille qui traverse la paroi des schistes et des grès schisteux carbonifères. Cette faille, en grande partie béante, est remplie par une couche d'un anthracite finement bréchoïde, épais jusqu'à 2 m, à intercalations de schistes argileux. Les parois de la faille présentent des rebroussements de schistes sériciteux carbonifères. Des deux côtés de la faille, il existe de minces couches d'anthracite, interstratifiées dans ces schistes.

L'existence du « filon » d'anthracite le long de la faille s'explique par un remplissage, postérieur à la formation de la faille, du vide par de la matière charbonneuse, transportée par voie aqueuse. En effet, grâce à la nature bréchoïde de l'anthracite, l'eau circulant dans les roches a pu enlever mécaniquement la poussière charbonneuse des couches, la transporter et la déposer dans les vides de la roche. La régularité de la faille, ainsi remplie par l'anthracite, facilite la recherche et l'évaluation de la quantité de l'anthracite. Malheureusement, cette faille se ferme à l'intérieur de la montagne et la couche anthracitifère de remplissage disparaît.

A côté de cette grande faille, il existe une autre cassure moins importante dans la même paroi, remplie, elle aussi, de la matière charbonneuse.

Les faits analogues, inconnus jusqu'ici, de cette amplitude, au moins dans les gisements anthracitifères des Alpes, étaient signalés dans le bassin houiller franco-belge, où les couches d'anthracite ainsi formées ont été exploitées.

Arthur MAILLEFER. — *Parthénocarpie d'Aristolochia Sipho*.

Des fruits d'*A. Sipho* reçus par le Laboratoire de botanique de M. Champ-Renaud, vétérinaire à Begnins, sont normalement constitués; mais toutes les graines sont réduites à une masse spongieuse